

La Ramée : un professeur touché

Guillaume LÉVY

Un professeur du lycée Pierre-de-La-Ramée a développé hier les symptômes de l'épidémie.

D'autres élèves sont de nouveau touchés. Certains, « récidivistes », n'osent plus en parler... Le sous-préfet tiendra une réunion avec les (élèves et les parents lundi à 18 h 30.

Page Aisne



C'est dans le bâtiment A du lycée que se déclarent la plupart des cas.

Un prof et des élèves touchés hier au lycée La-Ramée

Difficile de démêler les symptômes de l'épidémie d'autres cas d'allergies classiques. Un point demeure certain : l'épidémie n'a pas disparu. Une réunion a lieu lundi à 18 h 30 avec les représentants d'élèves et de parents.

A chaque jour son lot de mauvaises surprises au lycée Pierre-de-La-Ramée : la journée d'hier n'a pas fait exception. Le sous-préfet de Saint-Quentin Jacques Destouches comptabilise, pour ce vendredi, « sept nouvelles prises en charge par la médecine scolaire ». Tout en sachant (lire notre édition d'hier) que certains élèves « récidivistes » n'osent plus parler de leurs symptômes à l'infirmerie, de peur d'être pris, selon leurs mots, pour « des petits malins ou des fragiles d'esprit ».

Ce qui a surpris, c'est que, à l'heure où nombre de nouveaux cas semblent, selon les experts, liés à des causes psychologiques,



A l'heure de la récré, de nombreuses discussions tournent autour de l'épidémie.

un professeur soit à son tour touché. Selon Jacques Destouches, le professeur de mathématiques M. Poette fait en effet partie des nouvelles personnes touchées par le phénomène d'irritation qui déferle par vagues. L'enseignant s'est plaint pour sa part de plaques recouvrant ses bras.

Les autres personnes concernées posent le problème de la distinction entre les personnes touchées par l'épidémie et les cas qui relèvent d'allergies ou

de maux plus « classiques ». Pour trois personnes qui ont vécu hier matin leur troisième ou quatrième épisode d'irritation, le doute semble écarté : il s'agit bien de cas liés à l'épidémie.

« Bien faire la différence »

Pour d'autres cas en revanche, la question se pose. Le proviseur du lycée Gilles Minet tente depuis plusieurs jours de « bien faire la différence entre les

personnes qui sont vraiment affectées par ce phénomène, et d'autres élèves qui ont depuis longtemps des problèmes d'allergies ».

Ainsi deux élèves qui se sont plaints connaissent depuis longtemps des problèmes d'eczéma et d'urticaire. Difficile alors de savoir exactement d'où viennent leurs soucis, les symptômes étant très proches.

Le cas le plus grave hier a touché une élève de Terminale

SMS. La jeune fille a eu une crise d'asthme et a dû être emmenée à l'hôpital. Dans ce cas encore, difficile de savoir si l'épidémie qui sévit dans le lycée a joué un rôle. Ses amis jurent que oui mais, au fond, personne ne peut être catégorique.

Réunion lundi à 18 h 30

Pour en savoir plus, le sous-préfet Jacques Destouches a confirmé qu'il présidera une nouvelle réunion lundi à 18 h 30 dans le lycée, où sont conviés les représentants des élèves et des parents qui siègent au conseil d'administration. L'inspecteur d'académie Daniel Bouvard doit aussi y participer.

« Lundi, nous aurons pris un peu de recul par rapport à ce dossier, peut-être pourrions-nous avancer sur les questions de santé » annonce Jacques Destouches, tout en rappelant qu'« à ce jour, les médecins n'ont posé aucun diagnostic inquiétant ».

Lundi aussi devraient être remis à l'établissement les résultats des analyses menées par le Conseil régional. On sait à l'avance qu'elles ne nous apprendront pas grand-chose : elles n'ont rien détecté de suspect et la dernière remonte déjà aux premiers jours de janvier.

Guillaume Lévy